Série 14 (Corrigé)

Exercice 1 - QCM

Déterminer si les énoncés proposés sont vrais ou faux.

• Soit n un entier positif et K un corps. Si une matrice carrée $A \in M_{n \times n}(K)$ est diagonalisable, alors toute matrice semblable à A est diagonalisable.
○ vrai ○ faux
• Soit n un entier positif. Si une matrice carrée $A \in M_{n \times n}(\mathbb{C})$ est diagonalisable, alors $7A^2 - 2A + 5I_n$ est aussi diagonalisable.
○ vrai ○ faux
• Soit n un entier positif et K un corps. Si une matrice carrée $A \in M_{n \times n}(K)$ est diagonalisable, alors la somme des carrés de ses valeurs propres est égale à $\operatorname{tr}(A^2)$.
○ vrai ○ faux
• Soit n un entier positif et K un corps. Si une matrice carrée $A \in M_{n \times n}(K)$ est diagonalisable, alors elle possède n valeurs propres distinctes.
○ vrai ○ faux
\bullet Soit n un entier impair. Toute matrice réelle $n\times n$ a au moins une valeur propre réelle.
○ vrai ○ faux
• Soit n un entier positif et $A \in M_{n \times n}(\mathbb{C})$ telle que $\operatorname{Im}(a_{ij}) = 0$ pour $i, j = 1,, n$. Si $\lambda \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}$ est une valeur propre de A et v un vecteur propre associé, alors $\bar{\lambda}$ est aussi une valeur propre de A et \bar{v} un vecteur propre associé.
○ vrai ○ faux
• Soit n un entier positif et K un corps. Si une matrice carrée $A \in M_{n \times n}(K)$ est diagonalisable, alors toute matrice semblable à A est diagonalisable.
lacktriangleq vrai igcup faux
• Soit n un entier positif. Si une matrice carrée $A \in M_{n \times n}(\mathbb{C})$ est diagonalisable, alors $7A^2 - 2A + 5I_n$ est aussi diagonalisable.
lacktriangleq vrai igcup faux
• Soit n un entier positif et K un corps. Si une matrice carrée $A \in M_{n \times n}(K)$ est diagonalisable, alors la somme des carrés de ses valeurs propres est égale à $\operatorname{tr}(A^2)$.
lacktriangleq vrai igcup faux
• Soit n un entier positif et K un corps. Si une matrice carrée $A \in M_{n \times n}(K)$ est diagonalisable, alors elle possède n valeurs propres distinctes.
$\bigcirc vrai lacktriangledown faux$

• Soit n un entier impair. Toute matrice réelle $n \times n$ a au moins une valeur propre réelle.

• Soit n un entier positif et $A \in M_{n \times n}(\mathbb{C})$ telle que $\operatorname{Im}(a_{ij}) = 0$ pour i, j = 1, ..., n. Si $\lambda \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}$ est une valeur propre de A et v un vecteur propre associé, alors $\bar{\lambda}$ est aussi une valeur propre de A et \bar{v} un vecteur propre associé.

Exercice 2

1. Déterminer si les matrices suivantes sont diagonalisables.

i)
$$A = \begin{pmatrix} 2 & 4 & 1 \\ 0 & i & 2 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \in M_{3\times 3}(\mathbb{C}),$$

ii)
$$B = \begin{pmatrix} 5 & -1 & -1 \\ -1 & 5 & -1 \\ -1 & -1 & 5 \end{pmatrix} \in M_{3\times 3}(\mathbb{R}),$$

iii)
$$C = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix} \in M_{3\times 3}(\mathbb{C}).$$

- 2. Calculer D^{100} pour la matrice $D = \begin{pmatrix} -10 & 2 & 2 \\ 2 & -10 & 2 \\ 2 & 2 & -10 \end{pmatrix} \in M_{3\times 3}(\mathbb{R}).$
- 3. Déterminer pour quelles valeurs du couple (a, b) la matrice

$$X = \begin{pmatrix} 0 & a & b \\ a & 0 & b \\ a & b & 0 \end{pmatrix} \in M_{3\times 3}(\mathbb{R}), \quad a, b \in \mathbb{R}, ab \neq 0$$

est diagonalisable.

Sol.:

1.

- i) La matrice A est triangulaire supérieure. On sait que les valeurs propres sont les éléments diagonaux, $\lambda_1 = 2$, $\lambda_2 = i$, $\lambda_3 = -1$. Les valeurs propres sont toutes distinctes les unes des autres, ainsi la matrice A est diagonalisable.
- ii) On a que les valeurs propres de B sont les zéros du polynôme caractéristique,

$$p_B(t) = \det(tI_3 - B) = \det\begin{pmatrix} t - 5 & 1 & 1\\ 1 & t - 5 & 1\\ 1 & 1 & t - 5 \end{pmatrix}$$
$$= (t - 5)^3 + 1 + 1 - (t - 5)(1 + 1 + 1)$$
$$= t^3 - 15t^2 + 72t - 108.$$

Posons t = 6, on voit que la matrice $6I_3 - B$ a tous les éléments égaux à 1, donc elle est singulier. Donc, on trouve que 6 est une racine de p_B . On peut alors faire une factorisation et obtenir

$$p_B(t) = (t-6)(t^2 - 9t + 18) = (t-3)(t-6)(t-6).$$

Les valeurs propres de B sont alors $\lambda_1 = 3$, $\lambda_2 = \lambda_3 = 6$. On a $m_{\text{alg}}(3) = 1$ et $m_{\text{alg}}(6) = 2$. D'office on a $m_{\text{g\'eom}}(3) = 1$, mais nous devons encore calculer la dimension de $E_6(B)$ afin de savoir si on a $m_{\text{g\'eom}}(6) = 2$ ou $m_{\text{g\'eom}}(6) = 1$. On a

$$E_6(B) = \ker(6 I_3 - B) = \ker\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

On voit que rang $(6 I_3 - B)$ est 1. Donc la dimension du noyau est 2 ainsi $m_{g\acute{e}om}(6) = 2$. On obtient que $m_{alg}(\lambda) = m_{g\acute{e}om}(\lambda)$ pour toutes les valeurs propres λ et donc B est diagonalisable.

iii) La matrice C a pour polynôme caractéristique

$$p_C(t) = t^3 - t^2 - t + 1 = (t+1)(t-1)(t-1).$$

On obtient $m_{\text{alg}}(-1) = 1 = m_{\text{g\'eom}}(-1)$ et $m_{\text{alg}}(1) = 2$, et

$$E_1(C) = \ker(I - C) = \ker\begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ -1 & 1 & -1 \\ 0 & -1 & 0 \end{pmatrix} = \ker\begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \end{pmatrix},$$

On voit alors que dim $E_1(C) = 1$, et on obtient $m_{g\acute{e}om}(1) = 1$. Comme $m_{g\acute{e}om}(1) = 1 \neq 2 = m_{alg}(1)$, la matrice C n'est pas diagonalisable.

- 2. Comme D=-2B, on a que $D=V\begin{pmatrix} -2\cdot 3\\ -2\cdot 6\end{pmatrix}V^{-1}$, où V contient des vecteurs propres de B. Il faut encore calculer V:
 - Pour la valeur propre $\lambda = 3$, on résoudre le système $(3I_3 B)x = 0$ et trouve que un vecteur propre associé est $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$.
 - Pour la valeur propre $\lambda = 6$, on résoudre le système $(6I_3 B)x = 0$ et trouve que deux vecteurs propres (indépendantes) associés sont $v_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$ et $v_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}$.

Enfin,

$$D^{100} = \begin{pmatrix} v_1 & v_2 & v_3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 6^{100} & & & \\ & 12^{100} & & \\ & & 12^{100} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} v_1 & v_2 & v_3 \end{pmatrix}^{-1}$$
$$= \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 6^{100} & & & \\ & 12^{100} & & \\ & & & 12^{100} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 2 & -1 & -1 \\ -1 & 2 & -1 \end{pmatrix}$$

3. On a

$$\det(X - \lambda I) = \det\begin{pmatrix} -\lambda & a & b \\ a & -\lambda & b \\ a & b & -\lambda \end{pmatrix} \stackrel{G_{21}(-1)}{=} \det\begin{pmatrix} -\lambda - a & a + \lambda & 0 \\ a & -\lambda & b \\ 0 & b + \lambda & -\lambda - b \end{pmatrix}$$
$$= (\lambda + a)(\lambda + b) \det\begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ a & -\lambda & b \\ 0 & 1 & -1 \end{pmatrix}$$
$$= -(\lambda + a)(\lambda + b)(\lambda - a - b).$$

On a trois valeurs propres -a, -b et a+b pas forcément distinctes. Alors on considère plusieurs cas :

- (1) Supposons -a = -b = a + b. On trouve a = b = 0 et ceci contredit l'hypothèse : a, b non nuls.
- (2) Supposons $-a = -b \neq a + b$. On a donc a = b et deux valeurs propres -a et 2a avec multiplicités $m_{\text{alg}}(2a) = 1 = m_{\text{g\'eom}}(2a)$ et $m_{\text{alg}}(-a) = 2$. Vu que

$$X - (-a)I_3 = \begin{pmatrix} a & a & a \\ a & a & a \\ a & a & a \end{pmatrix} \xrightarrow{G_{12}(-1) \\ G_{13}(-1) \\ M_1(a^{-1}) \\ \longrightarrow} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

alors $m_{g\acute{e}om}(-a) = 2 = m_{alg}(-a)$ et A est diagonalisable.

(3) Supposons $-a = a + b \neq -b$. On a donc b = -2a et deux valeurs propres -a et 2a avec multiplicités $m_{\text{alg}}(-a) = 2$ et $m_{\text{alg}}(2a) = 1 = m_{\text{g\'eom}}(2a)$. Vue que

alors $m_{\text{g\'eom}}(-a) = 1 \neq m_{\text{alg}}(-a)$ et A n'est pas diagonalisable.

(4) Supposons $-b = a + b \neq -a$. On a donc b = -a/2 et deux valeurs propres -a et a/2 avec multiplicités $m_{\text{alg}}(a/2) = 2$ et $m_{\text{alg}}(-a) = 1 = m_{\text{géom}}(-a)$. Vu que

$$X - (a/2)I_3 = \begin{pmatrix} -a/2 & a & -a/2 \\ a & -a/2 & -a/2 \\ a & -a/2 & -a/2 \end{pmatrix} \xrightarrow{\substack{M_1(a^{-1}) \\ M_2(a^{-1}) \\ M_3(a^{-1}) \\ M_3(a^{-1})}} \begin{pmatrix} -1/2 & 1 & -1/2 \\ 1 & -1/2 & -1/2 \\ 1 & -1/2 & -1/2 \end{pmatrix}$$

$$\xrightarrow{G_{23}(-1)}_{G_{12}(2)} \begin{pmatrix} -1/2 & 1 & -1/2 \\ 0 & 3/2 & -3/2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

4

alors $m_{\text{g\'eom}}(a/2) = 1 \neq m_{\text{alg}}(a/2)$ et X n'est pas diagonalisable.

(5) Supposons les trois valeurs propres -a, -b, a+b sont distinctes, alors la matrice X est diagonalisable.

Exercice 3

- i) Déterminer si les applications $p: \mathbb{R}_4[x] \to \mathbb{R}_4[x]$ sont linéaires.
 - a) $p \longmapsto p''$,
 - b) $p \longmapsto x \cdot p'$,

c)
$$p \longmapsto \begin{cases} \frac{1}{x} \int_{0}^{x} p(s) ds &, x \neq 0, \\ \lim_{t \to 0} \frac{1}{t} \int_{0}^{t} p(s) ds &, x = 0. \end{cases}$$

ii) Déterminer les valeurs propres et les espaces propres de l'application linéaire du point *i*). Déterminer si les applications sont diagonalisables.

Indication: Utiliser le Théorème 7.25.

Sol.:

i) Pour $p, q \in V$, $\alpha \in \mathbb{R}$ on a

$$a) (\alpha p + q)'' = \alpha p'' + q'',$$

b)
$$x \cdot (\alpha p + q)' = \alpha \cdot (x \cdot p') + x \cdot q'$$
,

c)
$$\frac{1}{x} \int_{0}^{x} (\alpha p + q)(s) ds = \alpha \frac{1}{x} \int_{0}^{x} p(s) ds + \frac{1}{x} \int_{0}^{x} q(s) ds \quad (x \neq 0),$$

$$\lim_{t \to 0} \frac{1}{t} \int_{0}^{t} (\alpha p + q)(s) \, ds = \alpha \lim_{t \to 0} \frac{1}{t} \int_{0}^{t} p(s) \, ds + \lim_{t \to 0} \frac{1}{t} \int_{0}^{t} q(s) \, ds,$$

Les trois applications sont donc linéaires.

Les applications a) et b) sont des applications de $V \to V$. Pour l'application de c), que l'on note h, ce n'est pas clair que l'image de h est un polynôme. L'application h satisfait $h(x^k) = \frac{1}{k+1}x^k$, pour k = 0, 1, 2, 3, 4 et pour les deux cas x = 0, $x \neq 0$. De plus, à casue de la linéarité $h(p) \in V$ pour $p \in V$ et l'application de c) est en effet de $V \to V$.

- ii) On dénote les applications de $V \to V$ avec h. Un vecteur propre $p \in V \setminus \{0\}$ de h satisfait $h(p) = \lambda p$ pour une valeur propre $\lambda \in \mathbb{R}$.
 - a) L'application $h: V \to V; p \longmapsto p''$ envoye un polynôme p de degré 1 sur le polynôme nul, c'est à dire $h(p) = 0 = 0 \cdot p$ et du coup tous les polynômes p de degré au plus 1 sont vecteurs propres associés au valeur propre $\lambda = 0$. L'espace propre associé est $E_0(h) = \operatorname{span}(1,x)$. Les polynômes p de degré plus grand ou égal à 2 sont envoyés par h(p) = p'' sur un polynôme de degré $\operatorname{deg}(p) 2$, alors la relation $h(p) = \lambda p$ ne peut jamais être remplie pour les polynômes de degré au moins 2. Ainsi h n'est pas diagonalisable.

- b) L'application $h: V \to V; p \longmapsto xp'$ est diagonalisable. On a que $h(x^k) = x \cdot k \cdot x^{k-1} = k \cdot x^k$ pour k = 0, 1, 2, 3, 4. Alors $\lambda = 0, 1, 2, 3, 4$ sont les valeurs propres de h avec comme espace propre $E_{\lambda} = span(x^{\lambda})$. La dimension de V est δ et il γ a δ paires de valeurs propres disctinctes, alors δ est diagonalisable.
- c) L'application $h: V \to V$ est diagonalisable. On a $h(x^k) = \frac{1}{k+1}x^k$ pour k = 0, 1, 2, 3, 4. Alors $\lambda = \frac{1}{k+1}$ (aussi $\lambda = 1, \frac{1}{2}, \frac{1}{3}, \frac{1}{4}, \frac{1}{5}$) sont les valeurs propres de h avec comme espace propre $E_{\frac{1}{k+1}}(h) = \operatorname{span}(x^k)$ pour k = 0, 1, 2, 3, 4. La dimension de V est 5 et il y a 5 paires de valeurs propres distinctes, alors h est diagonalisable.

Exercice 4

Soit $T:V\to V$ une application linéaire d'un K-espace vectoriel V de dimension n. On suppose que T possède aux moins deux valeurs propres distinctes λ et μ , et que la multiplicité géométrique de λ vaut n-1. Montrer que T est diagonalisable.

Sol.: L'espace propre $E_{\lambda}(T)$ est de dimension n-1 et l'espace propre $E_{\mu}(T)$ est de dimension au moins 1. De plus, des espaces propres distincts sont toujours en somme directe. Par conséquent $E_{\lambda}(T) \oplus E_{\mu}(T)$ est un sous-espace de V de dimension au moins (n-1)+1=n. On doit donc avoir $E_{\lambda}(T) \oplus E_{\mu}(T) = V$. Il s'ensuit que V possède une base formée de vecteurs propres, ce qui montre que T est diagonalisable.

Exercice 5

Soit $T: M_{n \times n}(\mathbb{R}) \longrightarrow M_{n \times n}(\mathbb{R})$ l'application de transposition, définie par $T(A) = A^T$.

- a) Montrer que 1 et -1 sont des valeurs propres de T.
- b) Dans le cas où n=2, déterminer les espaces propres correspondant à chaque valeur propre et trouver une base de chaque espace.
- c) Dans le cas où n=2, montrer que T est diagonalisable.
- d) Généraliser b) et c) à un entier positif n quelconque.

Sol.:

- a) Si A est une matrice symétrique (c'est-à-dire si A^T = A), alors T(A) = 1 · A. Si de plus A ≠ 0, alors A est un vecteur propre de T pour la valeur propre 1.
 Si B est une matrice antisymétrique (c'est-à-dire si B^T = -B), alors T(B) = (-1)·B. Si de plus B ≠ 0, alors B est un vecteur propre pour la valeur propre -1.
- b) Soit $(E_{11}, E_{12}, E_{21}, E_{22})$ la base canonique de $M_{2\times 2}(\mathbb{R})$. Puisque la transposition laisse fixes E_{11} et E_{22} et échange E_{12} et E_{21} , la matrice de T par rapport à cette base est

$$A = \left(\begin{array}{cccc} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{array}\right).$$

L'espace propre $E_1(T)$ correspondant à la valeur propre 1 est le sous-espace des matrices symétriques. On a donc $E_1(T) = \operatorname{span}(E_{11}, E_{22}, E_{12} + E_{21})$, car on vérifie aisément que ces 3 matrices forment une base de $E_1(T)$.

L'espace propre $E_{-1}(T)$ correspondant à la valeur propre -1 est le sous-espace des matrices antisymétriques. On a donc $E_{-1}(T) = \operatorname{span}(E_{12} - E_{21})$ car on vérifie aisément que cette matrice forme une base de $E_{-1}(T)$.

- c) Les 4 matrices obtenues en b) forment une base de $E_1(T) \oplus E_{-1}(T)$ (car des espaces propres distincts sont toujours en somme directe). Il s'ensuit que $E_1(T) \oplus E_{-1}(T) = M_{2\times 2}(\mathbb{R})$ (sous-espace de dimension 4 dans un espace de dimension 4). Donc $M_{2\times 2}(\mathbb{R})$ possède une base formée de vecteurs propres, si bien que T est diagonalisable.
- d) L'espace propre $E_1(T)$ correspondant à la valeur propre 1 est le sous-espace des matrices symétriques, ayant pour base $\{E_{ii} \mid 1 \leq i \leq n\} \cup \{E_{ij} + E_{ji} \mid 1 \leq i < j \leq n\}$. On a déja vu que la dimension du sous-espace des matrices symétriques est $\frac{n(n+1)}{2}$. L'espace propre $E_{-1}(T)$ correspondant à la valeur propre -1 est le sous-espace des matrices antisymétriques, ayant pour base $\{E_{ij} E_{ji} \mid 1 \leq i < j \leq n\}$. Sa dimension est $\frac{n(n-1)}{2}$.

En réunissant les bases obtenues pour $E_1(T)$ et $E_{-1}(T)$, on trouve une base de $E_1(T) \oplus E_{-1}(T)$ (en tenant compte du fait que des espaces propres distincts sont toujours en somme directe). On trouve ainsi n^2 matrices, car $\frac{n(n+1)}{2} + \frac{n(n-1)}{2} = n^2$. Comme $M_{n \times n}(\mathbb{R})$ est de dimension n^2 , ces n^2 matrices forment une base de $M_{n \times n}(\mathbb{R})$. Il s'ensuit que $M_{n \times n}(\mathbb{R})$ possède une base formée de vecteurs propres, donc que T est diagonalisable.

Exercice 6

Soit $b \in \mathbb{R}$ fixé et soit $T: M_{2\times 2}(\mathbb{R}) \longrightarrow M_{2\times 2}(\mathbb{R})$ l'application linéaire suivante :

$$T\left(\left(\begin{array}{cc} x & y \\ z & t \end{array}\right)\right) = \left(\begin{array}{cc} y & x \\ (b+1)z - bt & z \end{array}\right).$$

- a) Calculer le polynôme caractéristique de T et trouver ses valeurs propres.
- b) Trouver les espaces propres correspondants, ainsi que les multiplicités algébriques et géométriques.
- c) Déterminer si T est diagonalisable. Le cas échéant, trouver une base formée de vecteurs propres et expliciter la formule de changement de base.

Sol.:

a) Soit $E = \{E_{11}, E_{12}, E_{21}, E_{22}\}$ la base canonique de $M_{2\times 2}(\mathbb{R})$. Les images des matrices de E sont :

$$T(E_{11}) = E_{12}, \quad T(E_{12}) = E_{11}, \quad T(E_{21}) = (b+1)E_{21} + E_{22}, \quad T(E_{22}) = -bE_{21}.$$

Par conséquent, la matrice de T dans la base canonique est

$$[T]_{EE} = A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & b+1 & -b \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

En développant $p_T(t) = \det(A - tI_4)$ on trouve

$$p_T(t) = t^2(t^2 - bt - t + b) - (t^2 - bt - t + b) = (t^2 - 1)(t^2 - bt - t + b)$$

= $(t^2 - 1)(t - b)(t - 1) = (t - 1)^2(t + 1)(t - b).$

Les valeurs propres de T sont donc 1, -1 et b. On considère les trois cas :

- (1) Si $b \neq \pm 1$, il y a 3 valeurs propres et les multiplicités algébriques sont $m_{\text{alg}}(1) = 2$, $m_{\text{alg}}(-1) = 1$ et $m_{\text{alg}}(b) = 1$.
- (2) Si b = -1, il y a 2 valeurs propres et les multiplicités algébriques sont $m_{\text{alg}}(1) = 2$, $m_{\text{alg}}(-1) = 2$.
- (3) Si b = 1, il y a 2 valeurs propres et les multiplicités algébriques sont $m_{\text{alg}}(1) = 3$, $m_{\text{alg}}(-1) = 1$.
- b) On considère les trois cas :
 - (1) Supposons d'abord que $b \neq \pm 1$. Une matrice $\begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix}$ appartient à l'espace propre $E_1(T)$ si et seulement si

$$\begin{pmatrix} y & x \\ (b+1)z - bt & z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix} \iff \begin{cases} x = y \\ y = x \\ z = (b+1)z - bt \\ t = z \end{cases}$$

Ce système d'équations se ramène à x=y et z=t, avec y et t comme variables libres. On obtient une base de l'espace des solutions en prenant d'abord y=1 et t=0, ce qui donne la matrice $\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$, puis y=0 et t=1, ce qui donne la matrice $\begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$. Par conséquent,

$$E_1(T) = \operatorname{span}\left(\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}\right) \quad et \quad m_{g\acute{e}om}(1) = \dim(E_1(T)) = 2.$$

Par ailleurs, une matrice $\begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix}$ appartient à l'espace propre $E_{-1}(T)$ si et seulement si

$$\begin{pmatrix} y & x \\ (b+1)z - bt & z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -x & -y \\ -z & -t \end{pmatrix} \iff \begin{cases} -x = y \\ -y = x \\ -z = (b+1)z - bt \\ -t = z \end{cases}$$

Ce système d'équations se ramène à x=-y, t=-z, et -z=(2b+1)z, c'est-à-dire 2(b+1)z=0. Comme on a supposé que $b\neq -1$, il résulte que z=0, donc aussi t=0. On obtient par conséquent

$$E_{-1}(T) = \operatorname{span}\left(\begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}\right) \quad et \quad m_{\text{g\'eom}}(-1) = \dim(E_{-1}(T)) = 1.$$

Enfin, une matrice $\begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix}$ appartient à l'espace propre $E_b(T)$ si et seulement si

$$\begin{pmatrix} y & x \\ (b+1)z - bt & z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} bx & by \\ bz & bt \end{pmatrix} \iff \begin{cases} bx = y \\ by = x \\ bz = (b+1)z - bt \\ bt = z \end{cases}$$

Les deux premières équations donnent $b^2x=x$, donc x=y=0, car $b\neq \pm 1$. Les deux dernières impliquent z=bt avec $z\in \mathbb{R}$ quelconque. En conclusion

$$E_b(T) = \operatorname{span}\left(\begin{pmatrix} 0 & 0 \\ b & 1 \end{pmatrix}\right) \quad et \quad m_{g\acute{e}om}(b) = \dim(E_b(T)) = 1.$$

(2) Supposons maintenant b = -1. L'espace propre $E_1(T)$ ne change pas, avec $m_{g\acute{e}om}(1) = \dim(E_1(T)) = 2$. Reprenant l'étude de $E_{-1}(T)$, on constate que la condition -z = (2b+1)z est satisfaite pour tout $z \in \mathbb{R}$, donc

$$E_{-1}(T) = \operatorname{span}\left(\begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}\right) \quad et \quad m_{\operatorname{g\'eom}}(-1) = \dim(E_{-1}(T)) = 2.$$

- (3) Supposons finalement b=1. On vérifie que $E_1(T)$ et $E_{-1}(T)$ sont les mêmes que dans le cas (1). On a $m_{g\acute{e}om}(-1)=\dim(E_1(T))=-1$ et $m_{g\acute{e}om}(1)=\dim(E_1(T))=2$.
- c) et d). On considère les trois cas :
 - (1) Supposons d'abord $b \neq \pm 1$. Alors $p_T(t)$ est scindé et les multiplicités algébriques et géométriques coïncident pour chaque valeur propre. Par le théorème de diagonalisation, la transformation linéaire T est diagonalisable. Soit alors

$$G = \left(\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ b & 1 \end{pmatrix} \right)$$

la nouvelle base formée de vecteurs propres et soit E la base canonique. Les matrices de passage sont

$$S = [I]_{G,E} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & b \\ 0 & 1 & 0 & 1 \end{pmatrix} \quad et \quad S^{-1} = [I]_{E,G} = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \frac{1}{1-b} & \frac{-b}{1-b} \\ \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \frac{-1}{1-b} & \frac{1}{1-b} \end{pmatrix}.$$

(A noter que $b \neq 1$, ce qui est nécessaire pour pouvoir inverser S et obtenir 1-b au dénominateur.) La formule de changement de base donne la matrice diagonale

$$[T]_{G,G} = S^{-1}AS = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & b \end{pmatrix}.$$

(2) Supposons maintenant b = -1. Alors $p_T(t) = (t-1)^2(t+1)^2$ et on obtient

$$m_{\text{g\'{e}om}}(1) = m_{\text{alg}}(1) = 2$$
 et $m_{\text{g\'{e}om}}(-1) = m_{\text{alg}}(-1) = 2$.

Donc T est diagonalisable (par le théorème de diagonalisation). En prenant la même base que dans le cas (1) avec b = -1 on trouve

$$S = [I]_{G,E} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad S^{-1} = [I]_{E,G} = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -\frac{1}{2} & \frac{1}{2} \end{pmatrix},$$

$$[T]_{G,G} = S^{-1}AS = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

(3) Finalement, supposons b = 1. On a $p_T(t) = (t-1)^3(t+1)$ et on obtient $2 = m_{g\acute{e}om}(1) < m_{alg}(1) = 3$. Donc T n'est pas diagonalisable (par le théorème de diagonalisation).

Exercice 7

On définit deux suites de nombres réels $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ et $(y_n)_{n\in\mathbb{N}}$ par récurrence comme suit :

$$x_0 = -1, \ y_0 = 2, \ \text{et pour tout} \ n \in \mathbb{N}, \ \begin{cases} x_{n+1} = -x_n - 6y_n, \\ y_{n+1} = x_n + 4y_n. \end{cases}$$

Calculer x_n et y_n en fonction de n.

Indication : Transformer le problème en un problème de calcul de puissances d'une matrice.

Sol.: On exprime la condition sous forme de matrices :

$$\begin{pmatrix} x_{n+1} \\ y_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 & -6 \\ 1 & 4 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_n \\ y_n \end{pmatrix}.$$

Alors pour tout $n \geq 1$, on a

$$\begin{pmatrix} x_n \\ y_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 & -6 \\ 1 & 4 \end{pmatrix}^n \begin{pmatrix} x_0 \\ y_0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 & -6 \\ 1 & 4 \end{pmatrix}^n \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \end{pmatrix},$$

Il suffit donc de calculer les puissances de la matrice $A = \begin{pmatrix} -1 & -6 \\ 1 & 4 \end{pmatrix}$.

On calcule le polynôme caractéristique de A et on obtient

$$p_A(t) = \det(A - t \cdot I_2) = \det\begin{pmatrix} -1 - t & -6 \\ 1 & 4 - t \end{pmatrix} = t^2 - 3t + 2 = (t - 1)(t - 2).$$

Comme A admet deux valeurs propres différentes et qu'on est en dimension 2, A est diagonalisable. Pour diagonaliser cette matrice, on doit trouver un vecteur propre pour chaque valeur propre, ce qui donnera une base de vecteurs propres.

L'espace propre $E_1(A)$ est par définition le noyau de $A - I_2 = \begin{pmatrix} -2 & -6 \\ 1 & 3 \end{pmatrix}$, ce qui donne l'équation x + 3y = 0. On obtient la solution $f_1 = \begin{pmatrix} -3 \\ 1 \end{pmatrix}$, qui est donc un vecteur propre associée à la valeur propre 1.

L'espace propre $E_2(A)$ est par définition le noyau de $A-2 \cdot I_2 = \begin{pmatrix} -3 & -6 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$, ce qui donne l'équation x+2y=0. On obtient la solution $f_2 = \begin{pmatrix} -2 \\ 1 \end{pmatrix}$ qui est donc un vecteur propre associée à la valeur propre 2.

Si on dénote par $S = (f_1 f_2) \in M_{2\times 2}(\mathbb{R})$, donc $A = S \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix} S^{-1}$ et pour tout $n \ge 1$, on obtient

$$A^{n} = S \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}^{n} S^{-1}$$

$$= \begin{pmatrix} -3 & -2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2^{n} \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} -1 & -2 \\ 1 & 3 \end{pmatrix}$$

$$= \begin{pmatrix} -3 & -2^{n+1} \\ 1 & 2^{n} \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} -1 & -2 \\ 1 & 3 \end{pmatrix}$$

$$= \begin{pmatrix} 3 - 2^{n+1} & 6 - 3 \cdot 2^{n+1} \\ -1 + 2^{n} & -2 + 3 \cdot 2^{n} \end{pmatrix}.$$

Donc pour tout $n \geq 1$,

$$\begin{pmatrix} x_n \\ y_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 - 2^{n+1} & 6 - 3 \cdot 2^{n+1} \\ -1 + 2^n & -2 + 3 \cdot 2^n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 9 - 5 \cdot 2^{n+1} \\ -3 + 5 \cdot 2^n \end{pmatrix}.$$

En d'autres termes, pour tout n > 0,

$$x_n = 9 - 5 \cdot 2^{n+1}$$
 et $y_n = -3 + 5 \cdot 2^n$.

Exercice 8

Soit n un entier positif et $A \in M_{n \times n}(\mathbb{C})$. Supposons que le rayon spectral de A est $\rho(A) = 1$ et que toutes les valeurs propres λ telles que $|\lambda| = 1$ sont égales à 1.

- i) Montrer que si A est diagonalisable, alors la séquence $A^k, k \to \infty$, converge.
- ii) Donner un exemple de matrice non diagonalisable de taille 2, avec les propriétés d'au-dessus, telle que la séquence $A^k, k \to \infty$, diverge.

Sol.:

i) Si A est diagonalisable et $k \in \mathbb{N}$, donc on a que $A^k = V \operatorname{diag}(\lambda_1, \lambda_2, \dots \lambda_n)^k V^{-1}$, où V est la matrice qui contient des vecteurs propres (qui forment une base de \mathbb{C}^n) de A et $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n$ les valeurs propres de A (mutiples inclus). Donc il sufit montrer que $\operatorname{diag}(\lambda_1, \lambda_2, \dots \lambda_n)^k$ converge, pour $k \to \infty$. Comme $\rho(A) = 1$ et toutes les valeurs propres λ telles que $|\lambda| = 1$ sont égales à 1, on a

$$1 = \lambda_1 = \lambda_2 = \dots = \lambda_m > \lambda_{m+1} \ge \dots \ge \lambda_n$$

où m est la multiplicité de valeur propre $\lambda = 1$. Donc,

$$\operatorname{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_m, \lambda_{m+1}, \dots, \lambda_n)^k = \operatorname{diag}(1^k, \dots, 1^k, \lambda_{m+1}^k, \dots, \lambda_n^k)$$

$$\underset{k \to \infty}{\longrightarrow} \operatorname{diag}(1, \dots, 1, 0, \dots, 0),$$

 $car |\lambda_i| < 1, i = m + 1, \dots, n.$

ii) Par exemple, la matrice $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ a les propriétés mentionnées, mais $A^k = \begin{pmatrix} 1 & k \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$. Donc, la séquence $A^k, k \to \infty$, diverge.